

# CHAPITRE GENERAL

7 JUILLET – 15 AOÛT

1994

OUVERTURE DU CHAPITRE GENERAL Juillet 1994.....	2
INTRODUCTION.....	6
LA REPOSE DE LA SOCIETE A UN MONDE EN PROFONDE TRANSFORMATION.....	7
les six dernieres annees .....	7
profonds changements recents .....	8
notre orientation pour les six annees a venir.....	9
En nous-mêmes .....	10
Dans l’Eglise .....	10
Dans le monde.....	11
strategies.....	12
Au niveau central.....	12
Au niveau provincial.....	13
Notes.....	14
FAIRE CROÎTRE LA VIE EN EDUQUANT A LA RECONCILIATION.....	15
un appel .....	15
une conviction .....	15
une ligne d’action.....	15
un point a privilegier .....	16
un engagement .....	17
COMMUNAUTE APOSTOLIQUE INTERNATIONALE.....	18
LA DIMENSION EUCHARISTIQUE DE NOTRE SPIRITUALITE .....	21
QUELQUES ASPECTS DE NOTRE CORESPONSABILITE INTERNATIONALE.....	25
la communication.....	25
la solidarite internationale.....	25
l’interdépendance .....	26
CONCLUSION.....	28
DECRETS .....	29
DECISIONS .....	30
RECOMMANDATIONS .....	32
CLOTURE DU CHAPITRE GENERAL Août 1994.....	33

# OUVERTURE

## DU CHAPITRE GENERAL

Juillet 1994

par Helen McLaughlin, rscj  
Supérieure générale

**Soyez les bienvenues** à Aylmer et à ce Chapitre général. Un très grand merci aux membres de la province du Canada pour leur accueil chaleureux dans ce beau pays. Je suis sûre que peu à peu nous allons nous sentir chez nous au "Monastère".

Nous sommes venues de différentes parties du monde pour participer ensemble à cet événement ; c'est le plus important dans la vie de la Société, celui où tous ses membres sont représentés. Nous sommes venues pour assurer et promouvoir la communion et la vitalité de la Société en vue de notre mission dans le monde d'aujourd'hui. Nous sommes, je n'en doute pas, bien conscientes de la responsabilité qui est la nôtre en participant à cet acte de gouvernement.

Le Chapitre Général, comme nous le disent nos Constitutions (No.162)

- \* protège le patrimoine spirituel de la Société
- \* évalue la marche de la Société
- \* donne des orientations à la Société, en étant conscient des appels et des besoins à la lumière de l'Evangile et des Constitutions
- \* élit la Supérieure générale
- \* propose des noms pour le Conseil général
- \* il révisé, il traite, il établit, il ratifie.

Et nous, comme Conseil Général, nous avons indiqué, dans notre lettre du 26 juin 1992, les objectifs spécifiques pour ce Chapitre :

- \* relire la vie de la Société au long des dernières années,
- \* faire le point sur la manière dont nous vivons les Constitutions...
- \* établir les orientations qui nous aideront à vivre pleinement notre mission de religieuses du Sacré-Coeur au coeur du monde aujourd'hui...

En réfléchissant aux responsabilités précisées dans les Constitutions, j'ai été frappée par l'importance de l'expression : "**à la lumière de l'Evangile et des Constitutions**". En tout ce que nous aurons à faire, à décider, à voter, à discuter, à protéger ou à évaluer, nous aurons à nous laisser "guider par l'esprit de l'Evangile et des Constitutions", c'est-à-dire guider par l'Esprit de Jésus, en restant ouvertes à Son action et à Sa vie.

C'est ce qu'a fait la première communauté chrétienne. Nous le voyons dans les Actes des Apôtres où nous découvrons ce que c'est que d'être ouvertes à l'action de l'Esprit et, ainsi, élire, proposer, traiter, réviser, ratifier...

Il y a dans les Actes quelques versets qui me semblent non seulement pleins de charme, mais aussi d'une remarquable pertinence pour nous, et sur lesquels je

voudrais m'arrêter. La scène a lieu juste après la Pentecôte. Ceux qui connaissaient les disciples auparavant et qui les voient maintenant sont "*déconcertés, émerveillés*" (Act.2, 7). Ils disent : "Romains résidant ici, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous, nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu" (Act.2, 11). Et le texte continue : "Tous étaient stupéfaits et se disaient perplexes, l'un à l'autre : 'Que peut bien être cela?' D'autres encore disaient en se moquant : 'Ils sont pleins de vin doux!' "

Les gens ne peuvent pas comprendre. Ces hommes ne sont plus les mêmes; ils parlent avec enthousiasme. Une passion s'est emparée d'eux, celle d'annoncer l'Evangile. Quand ils étaient avec Jésus, ils semblaient surtout préoccupés d'eux-mêmes : Qui serait le plus grand, le premier ?

Maintenant, ils se sentent poussés à quitter la "Chambre haute" pour aller partager avec d'autres l'espérance qui les habite. Et Pierre, qui, avant la mort de Jésus, n'a pas eu le courage de reconnaître qu'il était "un des disciples", est maintenant le premier à confesser publiquement et sans peur sa foi dans le Seigneur Ressuscité. Ils sont tellement remplis de l'Esprit de Jésus que les gens se disent les uns aux autres : "Ils sont pleins de vin doux" (Act.2, 13).

Un dynamisme apostolique pousse les apôtres à chercher infatigablement comment prêcher l'Evangile dans les différentes cultures et s'adapter aux différentes situations, pour se faire comprendre de tous.

Quelle expérience ont-ils donc vécue pour être ainsi transformés ? Luc a besoin d'images pour la décrire. Il parle d'un "violent coup de vent" (Act.2, 2), "de langues qu'on eût dites du feu" (Act.2, 3).

"Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu, quand, tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils se tenaient. Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu; elles se partageaient et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer". (Act.2, 1-4).

Un Chapitre est, en un sens, une autre Pentecôte.

Rassemblées en communauté, nous accueillons l'Esprit qui vient nous transformer et nous recréer.

L'Esprit vient nous aider à discerner l'orientation à prendre pour répondre aux besoins de l'Eglise et du monde.

L'Esprit vient nous éclairer et nous questionner avant tout sur deux réalités complémentaires et fondamentales : la communauté et la mission. Nous cherchons la nouveauté dans la continuité et l'union dans la diversité ; toutes deux doivent être le fruit de l'action de l'Esprit en nous.

Regardons maintenant très rapidement la situation actuelle de la vie religieuse.

Nous savons toutes que la vie religieuse est un don de l'Esprit à l'Eglise, et qu'elle existe "à cette croisée des chemins où le Royaume de Dieu rencontre le monde" (O'Murchu) ;

A chaque époque, des adaptations et de nouvelles formes de vie consacrée ont surgi en réponse à des moments historiques significatifs et la vie religieuse s'est adaptée à des situations qui lui demandaient des réponses nouvelles. Ces changements exigent toujours une compréhension du monde, de ses espérances, de ses aspirations et de ses attentes ; une écoute de ses cris, de ses besoins. Il nous faut chercher de nouvelles solutions pour répondre à ses appels.

La présence d'autres idées, d'autres alternatives est un signe de vie. Elles peuvent être les semences d'où l'avenir pourra surgir. Mais elles ont, en elles-mêmes, quelque chose de fragile. Ces "semences" naissent d'une interaction dynamique avec notre monde en évolution, quand nous sommes conscientes de la réalité, libres à l'égard des structures existantes et profondément fidèles au charisme de la Congrégation.

C'est l'Esprit qui fera fructifier ces "semences" et transformera leur fragilité. Elles deviendront alors une plante vigoureuse, grande ou petite, je ne sais, mais capable de répondre aux besoins de l'Eglise et du monde.

Notre époque contient un vrai défi pour nous, un défi chargé d'espérance. Les temps qui changent, même s'ils sont difficiles, portent toujours en eux une vie nouvelle car l'Esprit qui est vie, agit dans l'histoire. Regardons, avec courage, notre propre réalité comme congrégation : ses aspects positifs ainsi que les aspects qui constituent pour quelques unes des conflits, ou une souffrance, ou encore "des interrogations" comme notre diminution en nombre, la rareté des novices, le vieillissement des communautés, le déclin de nos institutions dans bien des provinces. C'est notre lecture et notre interprétation de toute cette réalité qui façonnent notre manière d'envisager l'avenir.

Nous sommes appelées, aujourd'hui, à nous tenir, avec courage et espérance, à cette croisée des chemins où le Royaume de Dieu rencontre le monde, à entendre en ce lieu la voix de l'Esprit, à accueillir son action, à lui laisser la direction de nos délibérations.

Ce Chapitre Général sera -tout au moins je l'espère- le lieu où le discernement, commencé dans la Société en parcourant notre Route d'Emmaüs, portera son fruit.

Je voudrais terminer avec la prophétie de Joël citée par Pierre dans son premier discours :

"Il se fera dans les derniers jours, dit le Seigneur, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair. Alors vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards des songes et moi, sur mes serviteurs et sur mes servantes, je répandrai de mon Esprit" (Act.2, 17-18).

L'Esprit suscite en nous les "visions", les idéaux, les utopies caractéristiques de ceux qui veulent construire l'avenir.

L'Esprit nous aide à "rêver", car sans rêves l'histoire ne change pas.

L'Esprit nous donne **L'ESPERANCE**, la **VIE**. Le Dieu en qui nous croyons et dont nous sommes appelées à manifester l'amour est le Dieu qui donne la vie et la donne en abondance.

J'espère et je demande que "les visions et les rêves" de la première communauté chrétienne nous éclairent et nous aiguillonnent tout au long de ce Chapitre, alors que

nous nous tenons à la croisée des chemins, que nous faisons face à tout ce qui concerne la vie de la Société, la mission, la communauté. Notre avenir dépend en grande partie de notre "vision" et de nos "rêves".

Aujourd'hui l'Esprit nous invite, nous appelle à discerner et à écouter la nouveauté du Verbe qui nous parle dans les événements et les circonstances et en chacune de celles qui sont présentes ici.

Pendant la préparation de ce Chapitre, les mots de Madeleine Sophie à Adrienne Michel en 1811 m'ont interpellée et inspirée :

"S'il m'était donné de revivre ce serait pour ne plus obéir qu'à l'Esprit Saint".

C'est avec ces mots et avec Madeleine Sophie elle-même que je déclare ouvert le Chapitre Général de 1994.

### **Chant. *Veni Sancte***

Prions :

Viens en nous, Père des Pauvres,  
Dispensateur des dons,  
Lumière de nos coeurs.  
Lave ce qui est souillé,  
Baigne ce qui est aride,  
Guéris ce qui est blessé,  
Assouplis ce qui est raide,  
Réchauffe ce qui est froid,  
Rends droit ce qui est faussé et tordu,  
Sois avec nous, demeure en nous.

Viens, Lumière de nos coeurs,  
Renouvelle-nous jour après jour  
alors que nous cherchons la direction pour notre Société  
pour les années à venir. Amen

Aylmer, Québec, Canada,  
8 juillet 1994

\* \* \* \* \*

## INTRODUCTION

A la croisée des chemins, sur la route d'Emmaüs, où toutes les provinces de la Société ont marché depuis 1992, nous nous sommes réunies en Chapitre général. Ensemble, nous retournant sur la route, nous avons contemplé le panorama de toute la Société dans la fragilité et les promesses de notre réalité.

Ce Chapitre a été une aventure, une ouverture aux signes de vie que nos échanges nous ont donné de percevoir pour y répondre ensemble. Cela n'a pas été toujours facile mais nous avons avancé dans la confiance mutuelle et à l'écoute de l'Esprit.

**Le désir d'alimenter, faire croître et défendre la vie s'est imposé à nous, comme le fil qui relie et intègre tous les thèmes abordés et leur donne leur unité et leur perspective. Un élan de refondation nous oriente, comme femmes et comme RSCJ, vers le seuil du troisième millénaire.**

Cet élan a rouvert nos yeux sur la situation de notre monde secoué par de profonds changements. Des forces de vie et de mort s'y affrontent dans leur constante ambiguïté. Travailler pour la vie en collaboration avec d'autres est un défi pour notre **communauté internationale**.

Face aux conflits et à la violence de notre monde, **éduquer pour la réconciliation** devient une nécessité urgente qui exige de nous une recherche de justice, de respect, de vérité.

Cette tâche commence en chacune de nous et touche tous les niveaux de notre service et de notre **vie communautaire** : internationale, provinciale et locale. La vision initiale de Madeleine Sophie continue de nous inspirer dans un monde divisé où nous croyons que notre solidarité sera signe de communion.

En contemplant toute cette réalité, nous découvrons le Coeur percé de Jésus. Son désir de communiquer la vie en partage nous entraîne à donner notre vie à sa suite, nous unifie, et réveille en nous la **dimension eucharistique de notre spiritualité**.

Ce rêve, nous désirons qu'il devienne projet au long des six années à venir. Quelques aspects de notre coresponsabilité internationale faciliteront la communication, la solidarité et l'interdépendance.

La participation de tous les membres de la Société enrichira, approfondira, suscitera de nouveaux engagements et de nouvelles promesses.

L'expérience de ce Chapitre est une étape, le fruit de notre recherche est limité, il ouvre sur une découverte toujours inachevée.

\* \* \* \* \*

## **LA REPONSE DE LA SOCIETE**

### **A UN MONDE EN PROFONDE TRANSFORMATION**

La Société choisit d'établir ses priorités d'action en réponse aux appels spécifiques d'aujourd'hui venus du monde et de l'Eglise. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons être là où le cœur de l'humanité est transpercé ; c'est là que se révèlent la fidélité et la miséricorde de Dieu (cf. Const. N° 162).

#### ***LES SIX DERNIERES ANNEES***

En 1988, le Chapitre général nous a appelées à considérer la dimension politique de notre solidarité avec : les pauvres qui luttent pour leur vie ; les femmes souffrant de leur état de subordination ; les jeunes en crise ; les migrants et les réfugiés à travers le monde dans leur vulnérabilité. Les événements des six dernières années confirment nettement ces appels.

La pauvreté absolue (1) a empiré en Afrique sub-saharienne et en Amérique Latine, tandis qu'en Asie, en dépit de quelques progrès, bien des régions sont encore aux prises avec cette situation critique. Dans beaucoup de pays, les conséquences de conflits très violents, l'épidémie du SIDA, la dette externe (2) et les politiques d'ajustement structurel (3) qui s'en suivent, la corruption des états, la dégradation de l'environnement font payer un lourd tribut en souffrances humaines et augmentent les effets de la pauvreté. Dans tous nos pays, certains processus économiques et politiques -accompagnés souvent de racisme, de sexisme, et/ou de discrimination ethnique et religieuse- ont pour effet de déplacer divers groupes de personnes, en les marginalisant comme s'ils étaient de trop. En 1994, nous sommes plus certaines que jamais de vivre dans un monde de personnes sans cesse déplacées, dépossédées et repoussées (à l'intérieur et hors des frontières) par des forces sur lesquelles elles n'ont aucune prise. Cependant, les RSCJ qui vivent et travaillent avec ces populations victimes de situations désespérées ont été témoins, ces six dernières années, de leur endurance, de leur profond désir de vivre en s'organisant pour agir.

En 1988, nous avons tenté de signifier notre engagement en faveur des femmes pour améliorer leur condition. Depuis lors, avec le reste du monde, nous avons constaté jusqu'à quel point et avec quelle gravité les femmes sont atteintes par la violence à toutes les étapes de leur existence et dans tous les domaines de leur vie. Les lettres de Helen McLaughlin nous ont amenées à prendre toujours mieux conscience des souffrances qu'elles subissent et ont suscité notre compassion. Nous comprenons mieux comment le sexisme élève des barrières, et nous sommes ainsi amenées à dépasser les vues stéréotypées sur le féminisme pour y entendre un appel de l'Esprit. Nous entendons ce même appel dans nos insertions locales, dans

le travail avec des femmes que leur force intérieure pousse à rendre la vie des autres plus humaine, ainsi que la leur.

Dans quelques pays, nous avons constaté que l'oppression subie par les femmes limite aussi leur participation dans l'Église. Certains types de langage, de structures hiérarchiques, certains domaines de l'organisation, des rites et de l'enseignement excluent l'expérience et les dons des femmes. L'étude approfondie des sujets touchant les femmes, y compris la réinterprétation de l'Écriture et la théologie féministes, a aidé certaines d'entre nous à réfléchir sur notre expérience de femmes dans la société et dans l'Église, à nous préparer, au-delà de toute rancœur, à agir de façon constructive.

Les constatations faites par le Chapitre de 1988 sur les crises qu'affrontent les jeunes sont, malheureusement, encore plus vraies aujourd'hui qu'alors. Il n'y a pas à s'étonner que des jeunes du monde entier en arrivent à la conclusion que les institutions humaines sont corrompues, les trahissent, et qu'ils n'y peuvent rien. Même si la démoralisation des jeunes est un souci pressant, spécialement pour des femmes dont la mission est l'éducation, nous pouvons, cependant, reprendre cœur en voyant quel élan ils montrent pour le service volontaire et leur souci passionné de la planète Terre.

Quand le Chapitre de 1994 a repris les orientations de 1988, les capitulantes y ont ajouté deux sujets qui ont marqué les six dernières années : la violence, toujours plus répandue et plus extrême, et une dégradation des systèmes écologiques qui se généralise. Nous avons commencé à comprendre qu'il n'était pas possible de séparer l'action en faveur des pauvres, des femmes, des enfants, des jeunes, des migrants, des réfugiés et des peuples indigènes, de la lutte contre la violence faite aux personnes et à la terre.

### ***PROFONDS CHANGEMENTS RECENTS***

Nous savons depuis des décennies que notre monde subit des changements rapides et d'importance et que cela va continuer. Cela étant, rien ne nous a préparées à la transformation profonde du système international depuis notre dernière réunion en Chapitre général. Nous avons vécu une époque que les futurs historiens définiront sans aucun doute comme un tournant décisif du développement humain. Nous avons assisté à l'effondrement du communisme. Nous avons été témoins que la victoire sur l'Apartheid a été obtenue par des gens qui savent ce qu'une société humaine peut être et doit être. Nous avons vu tomber des murs que nous pensions indestructibles jusqu'à ce que le pouvoir des peuples les renverse.

Nous subissons les conséquences du triomphe *apparent* du capitalisme et des distorsions qui en résultent (4). Nous avons assisté à la course aux armements mais aussi à la destruction d'un certain nombre d'armes nucléaires. Le développement rapide des technologies de communication rend les populations du monde témoins et même participantes des mouvements sociaux. Les avancées de la biotechnique

procurent une maîtrise grandissante des processus organiques entraînant des répercussions dans le domaine social. Tous ces développements font surgir des dilemmes éthiques qui sont autant de défis.

Nous ne faisons que commencer à saisir les implications d'une telle transformation : la disparition brutale aussi bien des structures et des repères internationaux familiers que des idéologies sous-jacentes, ont provoqué en nous, tour à tour, joie immense ou désespoir, nous privant souvent de points de repère.

Ces événements extraordinaires sont survenus dans un contexte de phénomènes sociaux importants qui se faisaient déjà sentir depuis des dizaines d'années. Au sein de la famille, le déplacement des rôles et l'accroissement des charges ont des conséquences sociales de poids partout dans le monde. Tout cela s'ajoute à une crise de la vie familiale. Dans certains pays, beaucoup de gens vivent une crise des valeurs morales et souffrent de la perte de repères éthiques.

Naturellement, un changement aussi fondamental peut provoquer un retour à des solutions du passé, dépourvues d'efficacité. Le monde assiste à la résurgence du fascisme, du nationalisme, de la purification ethnique et du génocide. De nouvelles orthodoxies se répandent, telle que la théorie du néo-libéralisme économique (5). Les mouvements fondamentalistes tiennent une place non négligeable dans toutes les grandes religions. Partout les solutions spiritualistes sont un recours. Au niveau local, national et international, se fait sentir l'attrait du "chacun pour soi".

Pourtant, bien que nous nous sentions parfois paralysées devant la complexité des questions mondiales, impuissantes devant la souffrance humaine, nous avons des raisons d'espérer. Le monde a pu contempler la façon dont des populations s'unissent, contre toute espérance, pour accomplir l'incroyable : faisant de petits pas qui bâtissent la société civile et défendent les droits humains.

Les changements en cours dans notre monde offrent l'occasion unique et précieuse d'imaginer des réponses neuves aux besoins du monde, à la condition que la communauté humaine se montre assez courageuse et créative pour imaginer et mettre en oeuvre des solutions nouvelles dans le domaine social, politique et économique.

**Le Chapitre général de 1994 appelle la Société à se joindre à ce mouvement, car c'est un élément très important de notre engagement à défendre la vie là où elle est menacée et à la protéger là où elle apparaît sous des formes nouvelles.**

## ***NOTRE ORIENTATION POUR LES SIX ANNEES A VENIR***

## **En nous-mêmes**

**Ranimer l'espérance et la garder vive.** *Demandons-nous si nous croyons encore* que les êtres humains *sont capables* de créer des sociétés plus justes et plus pacifiques. Sans cet espoir, comment pourrions-nous, éducatrices, répondre au cri de désespérance des jeunes? Notre option de solidarité exige de nous une telle espérance, de peur que nous ne partagions, sans le vouloir, l'idée que les pauvres ou les marginaux sont quantité négligeable car ils ne sont pas capables de changer ou d'opérer des changements. L'espérance nous ouvre les yeux sur les petits pas que font des groupes autour de nous pour bâtir des structures, trouver des solutions justes et équitables. L'espérance s'attache fermement aux valeurs humaines essentielles qui pourraient se perdre dans un monde centré sur la recherche du bien-être matériel. Une telle espérance puise sa force dans la fidélité de Dieu.

**Chercher sans cesse les racines des problèmes.** Une recherche sérieuse sur les causes de l'injustice, de l'inégalité, de la négation de la liberté, telle est la formation permanente que le monde exige de nous, si nous voulons accomplir notre mission de communauté apostolique internationale. Notre service évangélique le demande, c'est l'ascèse de l'éducatrice RSCJ.

**Etre présentes auprès des plus pauvres et des marginaux et nous laisser évangéliser par eux.** L'effort constant de nos communautés insérées pour découvrir avec leurs peuples des façons de vivre plus humaines, est aussi essentiel que l'action pour la justice à un niveau international.

## **Dans l'Eglise**

**Agir courageusement dans la conviction que la vie religieuse a un rôle prophétique dans l'Eglise.** Cela signifie faire la place à de nouvelles expressions de notre charisme dans nos services apostoliques, être attentives aux lieux nouveaux où l'Eglise s'enracine.

Dans certains cas, être prophétique dans l'Eglise nous impose de résister à certaines attitudes de repli sur soi qui émergent dans nos contextes locaux. Dans d'autres cas, cela nous pousse à soutenir et à accompagner l'effort de tant de personnes et de groupes pour être le peuple de Dieu.

Ou encore cela veut dire contribuer au développement d'une Eglise dont les structures reflètent l'engagement pour la justice et l'égalité à l'égard des femmes.

Nous pouvons être appelées à appuyer les efforts courageux de l'Eglise, à participer à ses initiatives de médiation entre les peuples et les gouvernements, à apporter notre soutien aux prises de position basées sur le respect des droits humains.

## **Quel que soit notre service apostolique, faire le lien entre la foi et la vie.**

Selon le contexte cela peut être :

- prendre appui sur notre propre foi en un Dieu qui peut faire surgir la vie de la mort : quand il est nécessaire que nous restions avec les pauvres qui sentent le courage leur manquer, qui voient que leurs efforts pour faire reconnaître le « pouvoir du peuple » sont impuissants; quand notre service semble ne servir à rien ; ou bien quand Dieu paraît rester silencieux devant la tragédie humaine.
- dans les situations où le sécularisme a renforcé la perte du sens, accompagner les personnes dans leur recherche et annoncer l'Évangile de manière nouvelle.
- aider de jeunes adultes -ou de moins jeunes- à faire la différence entre le recours aux solutions spiritualistes et les développements d'une spiritualité authentique enracinée dans l'expérience du Dieu incarné qui trouve son expression dans la solidarité.
- nous assurer que notre travail d'éducation s'enracine dans l'Évangile et tire son inspiration de notre analyse des besoins de l'Église et du monde.

## **Dans le monde**

**Agir courageusement dans la conviction que la vie religieuse a un rôle prophétique dans le monde.** Notre temps n'est pas ordinaire. Beaucoup de nos pays vivent les conséquences d'années de guerre, de soulèvements, de régimes autoritaires, de systèmes de parti unique, de priorité donnée à des programmes économiques désastreux, de discrimination structurelle basée sur la race ou la religion, de corruption systématisée, d'échecs de l'Etat ou des projets gouvernementaux. Le besoin de redressement, de réunification et de reconstruction est impératif. Des transformations d'importance, à travers le monde offrent de nouvelles possibilités -ce sont des ouvertures qui pourraient disparaître si l'occasion n'était pas saisie. En réponse beaucoup d'individus et de groupes essaient d'imaginer et de mettre en pratique une nouvelle vision de ce que les sociétés humaines peuvent et devraient être. Ils projettent de bâtir une société civile <sup>(6)</sup> et une démocratie authentique, basée sur le respect des droits humains et le souci de la terre.

Ils savent attirer l'attention sur des menaces à la vie humaine, soit anciennes qui resurgissent soit nouvelles, et trouver les moyens pour y résister.

Ils travaillent au niveau local national et international, arrivant à leurs fins en créant des liens efficaces entre eux.

**Le Chapitre de 1994 appelle la Société à se joindre à ce mouvement, en collaborant à ces initiatives dans nos contextes locaux, vivant ainsi le rôle prophétique de la vie religieuse dans la construction du Règne de Dieu.**

**Face au changement, imaginer de nouvelles possibilités humaines.** Notre monde a un besoin désespéré de justice, d'espérance, de personnes qui définissent des buts et savent entraîner.

Pouvons-nous reconnaître et encourager, dans le mouvement des Droits humains, l'appel évangélique à protéger le roseau froissé, à prendre soin de la veuve, de l'orphelin et du mendiant qui se tient à la porte ?

Pouvons-nous reconnaître dans le travail de mouvements sociaux petits ou grands, dans et hors de nos frontières (les O.N.G. par exemple) la Multiplication des pains et les Talents ? Par notre participation, pouvons-nous aider ces groupes à garder les valeurs qu'ils veulent promouvoir ?

Pouvons-nous reconnaître dans le mouvement écologique l'appel évangélique à être des intendants fidèles de tout ce qui nous a été confié ?

Quel est notre propre rôle dans les efforts de nos peuples pour réduire la corruption, en agissant avec justice et honnêteté dans la vie quotidienne ?

Pouvons-nous reconnaître avec courage l'échec de solutions et d'idéologies politiques auxquelles nous nous étions ralliés ? Comment apprendre à chercher le pourquoi ? Comment nourrir en nous-mêmes et chez les autres, l'espérance et la créativité pour recommencer, pour imaginer de nouvelles réponses ?

Pouvons-nous entendre dans le profond désir d'un "monde unifié" -désir que nous partageons avec tant d'autres- un désir encore plus profond de vie et d'unification en Dieu ?

Comment faire pour que notre internationalité soit Bonne Nouvelle pour les pauvres ? Comment faire pour que nos décisions de coopérer, de nous unir, dans nos propres pays et au-delà, servent la communauté plus large (7) ? Est-ce que nous voyons dans notre propre effort pour devenir une communauté internationale, une parabole de ce que serait la communauté humaine si nous arrivions à faire de notre monde une société internationale ?

## **STRATEGIES**

### **Au niveau central**

Le Chapitre de 1994 demande au Conseil général :

- d'exprimer, avec la participation des membres de la Société, les priorités que notre communauté internationale choisit parmi les besoins de l'Eglise et du monde (appel de l'Afrique ?).

- de faciliter les réseaux de communication entre et au sein des Provinces (Ex. bâtir la communauté des provinciales, inviter la Société à se joindre aux efforts faits pour lancer “une année jubilaire” centrée sur l’effacement de la dette externe des pays pauvres (8) ; permettre que la Société soit représentée à la Conférence internationale des femmes à Pékin, en 1995).
- d’engager les provinces à partager personnel et ressources selon les priorités.
- de mettre en place une méthodologie et des moyens qui permettront aux membres de la Société d’approfondir leur compréhension de sujets brûlants concernant la justice et la paix (ex. des dossiers-ressources qui offrent analyse et recherche sur des problèmes-clefs).
- de favoriser des rencontres de RSCJ travaillant dans les secteurs correspondant aux priorités choisies (ex. celles travaillant auprès des réfugiés ou celles travaillant dans des mouvements écologistes etc...)
- de relier la Société, au niveau international, à d’autres groupes travaillant pour la justice et la paix (ex. recherche d’un statut d’O.N.G., la possibilité d’un Bureau justice / solidarité, etc...).

### **Au niveau provincial**

Le Chapitre général demande aux provinces :

- de voir de quelles façons la société civile, dans nos contextes locaux, a besoin d’être remodelée.
- de voir des moyens qui permettent aux personnes et aux communautés dans leur province de collaborer avec des groupes qui font de petits pas créatifs pour améliorer les conditions de vie y compris ces petits pas que chacune peut faire selon son âge, ses possibilités, les circonstances comme l’accueil, l’intérêt pour les événements du monde, écrire des lettres, faire du volontariat, rattrapage scolaire etc...
- de prendre des initiatives qui relient les provinces horizontalement pour le bien de notre mission.
- de trouver les moyens de renforcer, parmi les membres de la Province, le sens de l’internationalité de la mission de la Société.
- de répondre avec générosité aux appels venus du niveau central.

Au niveau personnel et communautaire, beaucoup d’autres stratégies seront suggérées par ces orientations.

\* \* \*

## Notes

1- La pauvreté absolue est la privation de ce qui est nécessaire à un bien-être minimum : manque habituel du nombre suffisant de calories, d'eau potable, de soins médicaux préventifs et d'éducation.

2- La dette externe comprend les dettes que le gouvernement et les services publics d'un pays donné ont envers d'autres gouvernements ou organismes intergouvernementaux, ou des banques à l'étranger, aussi bien que les obligations des débiteurs privés, dans un pays où le gouvernement a garanti le remboursement. Habituellement ces dettes doivent être réglées en monnaie forte. Environ 33 pays sont dans une situation désespérée au regard de la dette. C'est-à-dire que le service de la dette (l'addition des intérêts aux remboursements habituels) dépasse de 25% leurs gains en devises étrangères. Une grande partie de la dette externe en Amérique Latine est due aux banques privées. La dette de la plupart des pays d'Afrique subsaharienne est due à d'autres gouvernements et à des organismes intergouvernementaux.

3- Les Etats qui subissent un déséquilibre de leur balance des paiements (souvent lié au fardeau du service de la dette) ont droit à un accroissement de financement et/ou réduction ou re-échelonnement de la dette s'ils acceptent de mettre en oeuvre, avec ou sous supervision du Fonds Monétaire International (FMI), un plan qui vise à « ajuster » leur politique économique sur une ligne orientée par le marché. L'ensemble typique des mesures d'ajustement comprend des politiques de contraction de l'importation (dévaluation de la monnaie locale), d'accroissement des exportations (baisse des salaires), de réduction des dépenses publiques (réduction du nombre d'employés de l'état, réduction des dépenses du secteur social, réduction des subventions), de stimulation des investissements (privatisations) d'augmentation du revenu intérieur (ce que les usagers des services publics déboursent). Si, sur le papier, tout cela a du sens au plan financier, en réalité beaucoup de pays pauvres importent des denrées essentielles (nourriture, médicaments, pétrole, équipements lourds etc.) beaucoup de leurs citoyens sont salariés de l'Etat, les pauvres n'ont pas les moyens de payer plus cher les frais de scolarité, l'eau ou les soins médicaux. Ce sont les pauvres qui consomment les produits alimentaires subventionnés et leurs salaires sont au niveau ou en dessous du minimum requis pour subsister.

4- « Nous considérons inacceptable de dire que la faillite du système appelé "Socialisme Réel" fait du capitalisme le seul modèle d'organisation économique » (N° 35); « La liberté économique n'est qu'un élément de la liberté humaine. Quand elle devient autonome... (elle) perd sa nécessaire relation à l'être humain... » (N°39) Jean Paul II, *Centesimus Annus*.

5- La théorie économique néo-libérale se réfère à un rejet de la théorie économique de Keynes et à un retour à la théorie classique de l'économie de marché dans laquelle le gouvernement a peu ou pas de rôle dans la régulation de l'économie. Les réformes économiques néo-libérales visent à réduire le rôle du gouvernement en matière d'économie -sauf les mesures gouvernementales (ex. modification de l'impôt) qui favorisent l'investissement et l'initiative privée- et elles visent aussi à réduire les dépenses publiques, c'est-à-dire ce qui concerne les services publics et la protection sociale. Les politiques d'ajustement structurel, décrites plus haut, suivent cette orientation.

6- Il existe beaucoup de définitions de la société civile, certaines antithétiques. Dans une acception restreinte, ce terme se réfère au type de relations entre l'individu (ou un groupe d'individus) et l'Etat. La vision morale d'une société civile est basée sur le respect de la dignité et de la liberté de la personne; à cela s'ajoute la responsabilité commune de poursuivre le bien commun et de s'assurer que les institutions y concourent. Il est possible de bâtir la société civile à l'intérieur et au-delà des frontières.

7- Quelques exemples de nouvelles formes de coopération régionale dans la Société comprennent : un noviciat commun Belgique-France ; une maison de retraite pour nos soeurs âgées, Hollande-Allemagne ; des rencontres de Jeunes Professes en Asie, en Amérique Latine et en Europe ; des rencontres régionales de Provinciales ; le Forum européen. Quelques Provinces ont aussi fait part d'intuitions sur de possibles restructurations de Provinces en réponse à des changements tant au sein

de la Société qu'au-delà.

8- Les groupes Justice et Paix de par le monde appellent à cette « Année Jubilaire » au sens biblique du terme (cf. Lev.25, 1) 50 ans après l'instauration des institutions financières internationales de Bretton Woods.

## **FAIRE CROÎTRE LA VIE EN EDUQUANT A LA RECONCILIATION**

### **UN APPEL**

Nous contemplons, selon le Coeur de Dieu,  
la réalité de ce monde si profondément blessé et divisé, en changement constant ;  
ce monde où nous lisons aussi des signes d'espérance.

Nous nous sentons appelées à répondre  
comme communauté internationale,  
à partir de notre spiritualité et de notre charisme  
avec un **nouvel élan**  
aux besoins les plus urgents de ce monde,  
comme éducatrices :

*femmes de communion,  
femmes de compassion,  
femmes de réconciliation.*

L'Évangile nous invite, où que nous soyons, à chercher avec compassion et  
espérance les chemins qui créent la communion.

Nous avons besoin de conversion et nous désirons entrer dans la démarche de  
réconciliation à laquelle nous invite le Père en son Fils Jésus.

### **UNE CONVICTION**

*“Nous sommes envoyées par l'Église  
pour communiquer l'Amour du Coeur de Jésus.  
En Lui est la source de la croissance de la personne  
et le chemin vers la réconciliation entre tous. Nous le  
croyons et nous voulons l'annoncer”. (Const. 10)*

### **UNE LIGNE D'ACTION**

Nous sentons l'urgence  
d'une EDUCATION A LA RECONCILIATION,  
basée sur le respect envers soi-même, les autres, la terre, dans la vérité et la  
justice.

Le respect demande l'accueil de la différence dans toute sa richesse :

- laissons-nous interpeller par les valeurs des autres cultures,
- acceptons de réviser nos attitudes, nos stéréotypes, nos complexes de supériorité et d'infériorité envers des personnes et des mentalités différentes.

La vérité nous demande de faire face au conflit et à la souffrance, sans les nier, d'aller à la racine des problèmes, confiantes dans la capacité des personnes à chercher des solutions justes et à pardonner.

La recherche de la justice exige :

- de regarder le monde avec les yeux et les sentiments de ceux qui souffrent de pauvreté et de marginalisation quelle qu'en soit la forme,
- d'être conscientes qu'il y a des structures qui oppriment et détruisent l'humanité,
- de nous sensibiliser davantage à la souffrance de ceux qui n'ont ni voix, ni pouvoir,
- et d'éduquer dans le sens d'un engagement pour la justice.

La recherche de la réconciliation et de la paix nous invite à promouvoir une pédagogie de la non-violence dans la participation et la réciprocité.

Concrètement cela appelle à créer des espaces où règnent des relations chaleureuses et un sens de la solidarité où toute personne puisse vivre, découvrir sa propre valeur et le sens de la vie, s'ouvrir au don de la foi.

### ***UN POINT A PRIVILEGIER***

La COLLABORATION avec d'autres, dans la créativité, est essentielle dans notre tâche d'éducatrices et aussi dans cette recherche de chemins de réconciliation.

Ouvertes et vulnérables, nous voulons apprendre de nos frères et soeurs de tout âge, race, croyance ou condition sociale, et nous laisser interpeller, dans le quotidien, pour être plus cohérentes avec l'Évangile

Nous voulons aussi partager avec eux la richesse de notre charisme et l'intuition éducative de Sainte Madeleine-Sophie, transmise à travers notre histoire et vécue aujourd'hui avec un plus grand sens de l'internationalité.

Ce don que nous avons reçu nous engage à travailler, ensemble, à la construction d'un monde plus habitable pour tous.

Nous serons attentives à collaborer et à être solidaires avec les organismes et les institutions qui défendent les droits humains et qui travaillent à promouvoir la justice et la paix.

## **UN ENGAGEMENT**

Pour marcher ensemble dans notre vocation d'éducatrices, avec cet élan commun et toujours nouveau qui nous porte à :

***Faire croître la vie  
en éduquant à la réconciliation,***

**nous nous engageons dans chaque province,  
à approfondir cet appel,  
à lui donner une expression concrète  
et à rester ouvertes à l'avenir.**

Nous laissant conduire par cet élan, nous pouvons ensemble rêver d'un monde où la vie est capable de germer, de renaître, de devenir fête, où tous et toutes participent à la joie de se sentir frères et soeurs, en harmonie avec la création et l'univers.

*Cf. Constitutions  
Document CIE  
Chapitre 88*

*Lettres de Helen McLaughlin, rscj :*  
- *sur la Paix (juin 1990)*  
- *sur la Compassion (avril 1992)*

\* \* \* \* \*

# COMMUNAUTE APOSTOLIQUE INTERNATIONALE

Regarder la réalité du monde,  
suivre le Christ,  
approfondir nos racines,  
nous poussent, comme communauté internationale, à une conversion et à un mouvement collectif pour choisir et faire croître la vie dans toutes les circonstances où nous nous trouvons.

En tant que Chapitre 1994, nous avons expérimenté à nouveau la force de notre **internationalité**. Nous sommes convaincues que vivre l'internationalité n'est plus un choix, mais une responsabilité en face des appels d'aujourd'hui. Ce don qui nous vient du temps de Madeleine-Sophie est une joie pour nous.

La dimension de notre internationalité, enracinée dans notre charisme, nous appelle de plus en plus à répondre aux besoins du monde, spécialement de ceux qui sont sans-pouvoir et des marginalisés.

C'est aussi un appel croissant à approfondir notre regard contemplatif sur le monde, regard qui nous conduit à une action politique non violente, face au nationalisme, à la violence, à l'injustice, à l'oppression.

Nous expérimentons l'originalité de chaque culture qui enrichit l'internationalité; en même temps, nous constatons la tension entre nos diverses cultures et l'internationalité, et nous en souffrons.

L'individualisme, le racisme, la crainte de perdre son identité, le besoin de s'affirmer aux dépens des autres nous empêchent d'aller au coeur de chaque culture, de l'accueillir sans condescendance et de nous laisser interpeller par elle.

Pour incarner l'Évangile dans les différentes réalités, nous devons nous convertir sans cesse. Nous croyons que vivre interdépendantes et solidaires est un signe et un témoignage de communion dans un monde divisé.

Pour mieux répondre aux appels du monde d'aujourd'hui, nous nous engageons dans les lignes d'action suivantes :

a) que les provinces intensifient les réseaux de communication et de collaboration entre elles et qu'elles échangent des informations sur leur pays pour contrebalancer celles des mass media.

b) que les provinces, en esprit de coresponsabilité, communiquent entre elles les pas qu'elles font pour vivre l'internationalité.

c) que les provinces avec l'Administration Centrale partagent des informations sur leurs besoins pour renforcer la communauté des biens.

d) que les communautés, les provinces et l'Administration Centrale participent à des projets internationaux en faveur de la justice en collaboration avec d'autres organisations (cf. Chapitre 88).

e) que les provinces insistent sur l'internationalité dans la formation initiale et continue :

- \* en procurant des occasions d'expériences interculturelles pour favoriser l'ouverture et le respect envers les autres cultures.

- \* en assumant comme richesse la diversité de nos cultures.

- \* en incluant l'étude des langues.

f) que chaque personne approfondisse en elle le sens de la mission pour répondre en coresponsabilité et solidarité aux besoins provinciaux et internationaux.

Vivre notre internationalité à tous les niveaux est un défi pour une vie de communauté authentique où nous intégrons nos différences. Vivre notre internationalité est une décision qui suscite du dynamisme dans les **communautés apostoliques provinciales et locales**. Vivre notre internationalité est un témoignage de la Bonne Nouvelle.

Notre réflexion sur le monde nous a fait prendre conscience que nos communautés sont interpellées et changées par leur contexte local. Nous nous sommes demandé comment contribuer, dans ce contexte, à la transformation de la société civile.

Pour y répondre, nous avons fait "mémoire" de la vision initiale que Sainte Madeleine Sophie avait quand elle fonda la Société, vision qui est née de l'analyse de la situation chaotique de son temps. Ses paroles nous offrent une nouvelle intuition pour vivre la communauté aujourd'hui :

\* *“Cor Unum et Anima una in Corde Jesu”.*

Exprimer notre amour à travers la qualité de nos relations et de notre accueil, nous soutenir mutuellement pour continuer la mission du Christ.

\* *“Nous entretenir des choses de Dieu”.*

Partager dans la simplicité notre foi et notre vie, favoriser l'accompagnement mutuel.

\* *“Quel sera l’esprit de la Société? - La générosité”.*

Donner notre vie dans la joie et la gratuité.  
Assumer avec courage les difficultés.  
Ouvrir nos maisons et nos coeurs aux autres.

\* *“S’il m’était donné une seconde vie, je la passerais  
à écouter l’Esprit Saint”*

Vivre la disponibilité aux appels de Dieu dans une attitude de discernement.

\* *“Le véritable esprit de pauvreté est si essentiel à la Société”.*

Tenir à la simplicité de vie, contester la société de consommation, respecter la terre.

\* *“S’il leur est permis d’avoir quelque prédilection... cette prédilection est juste et louable à l’égard des enfants pauvres”.*

Manifester notre amour préférentiel pour les pauvres et appuyer leur cause.

\* *“Les temps changent et nous devons changer nous aussi”.*

Ecouter et analyser les changements du monde, prêtes à nous laisser convertir.

\* *“Si nous avons de jeunes élèves que nous formerions  
à l’esprit d’adoration et de réparation...”*

Contempler le Coeur du Christ dans le monde et collaborer avec d’autres pour guérir notre humanité blessée.

\* *“Nous élèverons une foule d’adoratrices de toutes les nations...”*

Chercher ensemble et avec d’autres un chemin de vie et d’espérance.

\* *“S’il me fallait aller au bout du monde...”*

Nous soutenir dans notre élan pour la mission.  
Accueillir les différentes cultures et nous laisser questionner par elles.

Nous sommes invitées à poursuivre notre réflexion et à intégrer dans notre propre contexte les intuitions de la vision fondatrice de Ste Madeleine Sophie.

Si nous vivons à partir de cette vision, notre communauté apostolique devient un signe prophétique et une source de vie pour nous-mêmes et pour les autres.

## LA DIMENSION EUCHARISTIQUE

### DE NOTRE SPIRITUALITE

“J’ai compassion de ces gens...  
donnez-leur vous-mêmes à manger“ (Mc.6, 37)

Le regard et la compassion de Jésus  
dirigent nos yeux et notre coeur vers un monde  
où beaucoup sont comme des brebis sans pasteur  
et font renaître en nous le désir de donner notre vie  
de femmes de compassion et de communion  
**pour nourrir**  
**faire croître**  
**défendre la VIE.**

Nous faisons nôtre le désir passionné de Jésus  
“Je suis venu pour qu’ils aient la vie  
et qu’ils l’aient en abondance” (Jn.10, 10).  
Nous nous sentons impuissantes.  
La tâche déborde nos capacités.  
Il nous faut renaître,  
accueillir de nouveau la grâce de notre vocation.

Nous expérimentons avec une nouvelle force  
notre spiritualité  
comme un mouvement de l’Esprit  
qui jaillit du **côté ouvert du Christ**,  
un dynamisme  
une inspiration  
un feu  
qui peut transformer et transfigurer nos vies  
et nous donner une vision prophétique du monde.

L’espérance nous pousse  
à chercher à faire de notre monde  
un grand banquet  
une table ouverte  
où l’on partage le pain et la parole  
où le Seigneur essuie les larmes de tant d’oppression,  
d’injustice, de violence, de division.  
Le projet qui nous rassemble :  
c’est la célébration des filles et des fils de Dieu  
où les petits sont les premiers

et où nous nous lavons les uns aux autres  
les pieds fatigués par le chemin.

Toute notre réalité,  
personnelle,  
communautaire  
apostolique

trouve là son intégration  
et devient eucharistique.

L'intuition de Madeleine Sophie sur l'adoration  
nous invite à entrer dans les pensées du Coeur de Dieu  
"qui subsistent d'âge en âge pour sauver leur vie de la mort et les faire vivre en  
temps de famine" (Ps.32, 11-19)

Le don qui nous a été confié  
- être contemplatives-apostoliques -  
nous guide et nous soutient  
sur le chemin parfois difficile  
de l'unification de toute notre vie.  
Célébrer l'Eucharistie  
et la vivre à travers les lumières et les ombres  
du quotidien,  
devient un seul mouvement.

L'Esprit nous révèle la présence du Christ  
dans le sacrement  
et dans le monde qui souffre et qui espère.

Le Corps du Christ continue à être brisé  
en beaucoup de nos soeurs et frères,  
et parfois même la participation à l'Eucharistie  
est occasion de division et de souffrance.  
Toute expérience peut se transformer en chemin pascal  
si nous sommes disposées  
à reconnaître nos contradictions  
et à demeurer ouvertes au dialogue,  
pour faire des pas vers l'unité.

Notre vie de **communauté**  
nous convoque à l'Eucharistie  
comme racine et source de nos relations.  
Nous sommes renvoyées à la communauté  
avec un amour renouvelé  
qui fait de nous des soeurs autour d'une table commune,  
plus capables de reconnaître nos blessures,  
de pardonner et d'être pardonnées,  
d'élargir l'espace  
pour que chacune puisse trouver son lieu

et que toutes construisent ensemble  
un signe d'unité dans notre diversité.

Notre expérience de **femmes**,  
nous appelle à garder dans notre cœur  
le souvenir de ce que Jésus a fait :  
se donner pour donner la VIE.  
Nous reprenons la route  
pour faire croître la vie dans notre **service éducateur**  
tisser des relations de confiance et de communion  
et créer un espace où la vie peut fleurir.

### **Les pauvres, les marginaux**

les victimes de la violence  
nous convoquent à vivre l'Eucharistie  
comme réconciliation.  
Ce mystère du corps brisé et du sang versé aujourd'hui  
nous renvoie à ce monde pour être pain partagé,  
présence réelle de l'amour de Dieu pour les plus petits.

### **Notre expérience d'internationalité**

nous convoque à vivre l'Eucharistie  
comme un appel à surmonter les difficultés,  
à assumer nos différences  
et à célébrer une fête  
où l'Esprit nous ouvre les yeux  
pour reconnaître son action dans nos différentes cultures.

### **La beauté de notre terre**

la crise écologique,  
la dignité et le poids du travail humain,  
nous convoquent à vivre l'Eucharistie  
comme lieu d'unification  
et de rénovation de la création entière.  
Le pain et le vin transformés au corps et au sang du Christ  
nous envoient à notre terre menacée pour en prendre soin  
et pour la rendre habitable pour tous sans exclusion.

Nous sommes arrivées à la conviction profonde que notre spiritualité ne nous  
appartient pas exclusivement.

C'est un don à partager  
un trésor que d'autres nous aident à découvrir.  
Avec elles, avec eux, nous voulons continuer à chercher  
comment la vivre et l'exprimer aujourd'hui,  
comment annoncer, le cœur brûlant,  
que nous avons reconnu le Seigneur  
au partage du pain.

En partageant sur notre spiritualité et en l'approfondissant, nous avons vécu des moments de joie et de peine, de certitude et d'obscurité.

Nous avons eu la joie de redécouvrir la dimension eucharistique de notre spiritualité comme dynamisme pour notre vie et notre mission et, en même temps, nous avons évoqué avec peine le scandale d'un culte sans justice, la division des Eglises, les lois et les traditions qui provoquent souffrance ou même exclusion, et nos propres différences dans la compréhension et la manière de vivre l'Eucharistie.

Nous avons vécu cette expérience comme un don, mais aussi comme un chemin à parcourir, avec la pauvreté et l'incertitude de notre recherche.

Les paroles du Ressuscité aux disciples d'Emmaus : "Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?" (Lc.24, 26) illuminent et affermissent nos pas et nous rappellent que toute réalité de Foi est toujours traversée par le mystère pascal.

Ceci est une **invitation** à poursuivre la route ensemble comme Société, à partager mutuellement notre expérience, pour que nous laissions de plus en plus notre charisme unifier notre vie et soutenir notre espérance.

\* \* \* \* \*

## **QUELQUES ASPECTS DE NOTRE CORESPONSABILITE INTERNATIONALE**

Le Chapitre général cherche à développer entre toutes les provinces une collaboration plus active par la communication, la solidarité et l'interdépendance. Ces trois moyens nous permettent de vivre avec responsabilité la multiculturalité et l'unité. Nous demandons à la Supérieure générale et à son Conseil, en collaboration avec les provinces de chercher de nouvelles formes de cette coresponsabilité.

### ***LA COMMUNICATION***

Nous voulons trouver de nouveaux moyens de partager des informations, mais surtout de continuer à développer la réciprocité entre nous.

Les Provinces qui n'ont pas une des trois langues de la Société ressentent une vraie difficulté et en souffrent. Nous souhaitons nous ouvrir chacune de plus en plus, à l'écoute et à l'accueil des différentes cultures et des différents modes de pensée.

L'administration centrale sera attentive à faciliter les traductions des documents de la Société aux Provinces qui en expriment le besoin.

### ***LA SOLIDARITE INTERNATIONALE***

Nous voulons continuer à approfondir les différents aspects de la solidarité exprimés dans le Chapitre 1988 et trouver de nouvelles manières de les mettre en pratique.

Par solidarité internationale, nous entendons une façon de :

#### **1. travailler ensemble en faveur des pauvres et de la justice :**

Choisir dans chaque Province, autant que possible, une personne ayant une certaine préparation et motivée par les questions de justice et de paix. Parmi ces RSCJ, le Conseil général nomme une équipe coordinatrice de trois membres qui facilite la coordination d'un réseau.

Les tâches principales de ce réseau pourraient être :

- \* faciliter la communication, les informations, la réflexion sur la manière de travailler pour la justice,
- \* aider la Société à une meilleure prise de conscience des situations d'injustices

mondiales ou locales,

\* Collaborer avec les organismes comme les ONG,

\* être en lien avec un membre du Conseil général.

Les membres de ce réseau, tout en restant dans leur Province, s'efforcent de communiquer par courrier, fax, etc...

## **2. Collaborer entre nous, nous soutenir les unes les autres et trouver les moyens de l'exprimer.**

Le Chapitre général souhaite faciliter et intensifier les liens entre les Provinces : envisager avec plus de souplesse des rencontres variées et des moyens de communication rapides et simples, favoriser l'animation mutuelle et les échanges de services, tout en tenant compte de la complexité des Provinces et de leur rythmes de vie différents. Développer ces liens permettra une plus grande ouverture internationale et fortifiera l'unité de toute la Société.

### ***L'INTERDEPENDANCE***

Quelle que soit notre culture, nous avons à apprendre les unes des autres ; nous avons à recevoir et à donner.

L'interdépendance peut nous amener à discerner des projets et à les mener à bien ensemble, à accepter d'y donner du personnel ce qui peut parfois entraîner des décisions coûteuses pour les Provinces.

**A)** Pour faciliter les **échanges de personnel**, il est important de clarifier les raisons de ces échanges :

1- Répondre aux priorités internationales et aux urgences des Provinces en fonction de ces priorités.

2- Répondre à des appels et/ou des besoins personnels.

Le Chapitre général donne les grandes orientations pour les six années à venir. Le Conseil général décide de l'ordre des priorités ; il est attentif aux urgences et suscite les moyens d'y répondre.

Pour mettre en oeuvre ces priorités, le Conseil général prévoit une communication régulière entre toutes les Provinciales. Il trouve aussi une aide dans l'Assemblée des Provinciales et dans les Commissions qu'il peut nommer.

Dans le cas d'un échange de personnel pour un service de plusieurs années, le discernement se fait entre la personne, les deux Provinciales concernées et le Conseil général. Dans tout ce processus, il est important de maintenir une attitude

franche et ouverte. Le Conseil général prend la décision ou la ratifie selon les cas. La Supérieure générale fait l'envoi de la RSCJ.

**B) L'interdépendance nous amène à être attentives à rendre compte de nos responsabilités.** Ceci demande un climat d'écoute, de recherche et de discernement.

Quelques questions sur un aspect particulier pourraient être proposées, chaque année, aux Provinciales et aux Maîtresses des novices pour faciliter leur échange avec la Supérieure générale et son Conseil.

Ce même climat se retrouve au niveau provincial chaque fois qu'une RSCJ ou une communauté (que la Supérieure locale soit résidente ou non) rendent compte à la Provinciale ou à sa déléguée. (Const. 113)

Vivre l'interdépendance demande à chacune, là où elle est, de trouver les moyens d'assurer l'équilibre entre la coresponsabilité et le service d'autorité.

\* \* \* \* \*

## CONCLUSION

L'espérance est le fil lumineux qui relie ces textes (*Réponse à un monde en profonde transformation, Faire croître la vie en éduquant à la réconciliation, Communauté apostolique internationale, Dimension eucharistique de notre spiritualité, Aspects de notre coresponsabilité internationale...*), transformant ces pages en une invitation.

Invitation à s'ouvrir personnellement et en communauté à l'appel de l'Esprit et à partager l'expérience de chacune dans la confiance mutuelle.

Ces pages sont inachevées... Nous nous sommes arrêtées pour rendre grâce du "déjà là" et nous ouvrir au "pas encore".

L'avenir est devant nous.

"Le sort de la Société est entre nos mains".

\* \* \* \* \*

## DECRETS

### **1. Prolongation du mandat du Conseil général sortant.**

Le Chapitre prolonge le mandat de la Supérieure générale élue en 1988 et de son Conseil, pour assurer que la Supérieure générale élue par le chapitre de 1994 et les membres de son Conseil aient le temps suffisant pour être prêtes à assumer les responsabilités de leur nouveau service dans la Société.

La date proposée pour l'entrée en fonction de la nouvelle Supérieure générale et de son Conseil est le 8 décembre 1994.

### **2. Participation des Professes de Voeux temporaires aux Chapitres provinciaux**

Les Professes de voeux temporaires sont éligibles au Chapitre provincial comme capitulantes, selon les modalités du Projet de Gouvernement provincial.  
Décision ad experimentum.

### **3. Durée des Voeux temporaires**

La durée des voeux temporaires reste fixée à 6 ans, avec possibilité pour le Conseil général de donner à une Province la faculté d'en fixer la durée à 3 ans plus 3 ans, ad experimentum.

## DECISIONS

### 1. Durée du mandat de la Supérieure générale

Le Chapitre général confirme que la durée du mandat de la Supérieure générale élue par ce Chapitre sera celle indiquée dans les Constitutions

### 2. Durée du mandat de la Provinciale

Le Chapitre confirme la durée de 3 ans du mandat de la Provinciale avec possibilité d'une réélection pour trois autres années, selon les Const. n° 149.

### 3. Composition du Chapitre général de l'année 2000

1- Chaque Province, District, Région : 1 déléguée

plus de 150 membres                      2 déléguées

plus de 300 membres                      3 déléguées

plus de 450 membres                      4 déléguées

plus de 600 membres                      5 déléguées

2- Les Provinces comprenant deux pays :

S'il y a plus d'une communauté ou un minimum de 6 RSCJ dans le second pays et si la Société y est présente depuis un temps raisonnable, le Chapitre provincial peut choisir une déléguée du second pays en plus.

Le Conseil général interprète le "temps raisonnable".

Pour les nouveaux pays, on laisse le critère au Conseil général.

3- Les Provinces qui ont seulement une déléguée, mais ont 10 ou plus RSCJ qui ne dépassent pas 50 ans, élisent 1 déléguée de plus.

### 4. Célébration des jubilés d'or

Le jubilé d'or se célébrera 50 ans après le Premier Engagement. Cette décision entrera en vigueur à partir du 1er janvier 1995. Elle s'applique aux personnes

qui ont fait leur Premier Engagement à partir de 1945.

## RECOMMANDATIONS

### 1. Mandat de la Supérieure générale

Le Chapitre général recommande au **Conseil général** de prendre les moyens appropriés pour étudier le mandat de la Supérieure générale, afin que le prochain Chapitre général puisse prendre une décision.

### 2. Pastorale des Vocations

Le Chapitre général recommande aux Provinces de porter une attention particulière à la pastorale des jeunes et des vocations, de faire des projets provinciaux et interprovinciaux sur les six années à venir, d'en faire l'objet de communications vivantes entre elles et avec le Conseil général. Il souhaite faire une évaluation sérieuse sur ce point au prochain Chapitre général.

### 3. Membres Associés

Qu'on encourage le mouvement appelé communément "Membres Associés".

\* \* \* \* \*

# CLOTURE DU CHAPITRE GENERAL

**Août 1994**

par Patricia García de Quevedo, rscj  
Supérieure Générale élue

Nous voici arrivées à la fin du Chapitre et je sens la nécessité de vous parler du fond du coeur. Je le fais avec une profonde reconnaissance parce que j'ai senti l'appui et l'engagement de chacune et aussi la prière de toute la Société.

La nouvelle étape qui commence aujourd'hui nous ouvre et nous pousse à emporter dans nos mains, dans nos yeux ouverts et dans notre coeur, l'expérience de ce temps de grâce, temps de l'Esprit. Nous sommes à l'heure de l'Esprit.

Nous l'avons senti présent parmi nous, nous accompagnant, écoutant notre désir profond depuis qu'au début du Chapitre nous lui avons dit : « Viens! » C'est l'invitation que nous fit Helen à l'ouverture, et maintenant, nous avons la certitude qu'il est venu pour nous transformer et nous recréer.

Faisons mémoire du chemin parcouru. Nous souvenir ensemble est une manière de partager le pain de l'Alliance.

Quand nous sommes arrivées au Chapitre, nous avons déjà perçu la vie de nos Provinces, de nos districts, de nos régions et nous avons senti battre leur coeur. Nous venions de parcourir le Chemin d'Emmaüs et, ici, nous avons pris le risque de vivre en attitude de discernement et de payer le prix que cela suppose. Nous avons contemplé le monde, et, bien qu'ayant des raisons d'espérer, nous avons été conscientes que la complexité des problèmes ne laisse pas toujours place à l'optimisme.

Les symboles qui nous ont accompagnées nous aident à regarder le vécu de ces semaines et à reconnaître comment nous avons avancé en profondeur. Mais qu'est-ce que la profondeur? C'est comprendre la vie de l'intérieur, cela signifie avoir un "dedans" qui communique avec un "dehors".

Nous ne sommes pas restées à la surface, c'est pourquoi il y a eu des moments de souffrance. En touchant du doigt nos inévitables différences, nous avons senti l'appel à nous ouvrir, à nous écouter à fond, à essayer de nous comprendre, non seulement avec notre intelligence, mais aussi avec notre coeur et, à offrir ainsi ce meilleur de nous-mêmes que nous portons en nous. N'est-ce pas un appel à la conversion et à nous laisser transformer par le mystère pascal de Jésus?

Nous avons touché des aspects profonds de l'internationalité. Cette expérience nous a poussées à chercher à connaître davantage les diverses races, cultures et pays et leur manière de tisser des relations.

Une perspective anthropologique jette une nouvelle lumière sur notre internationalité. Demandons-nous : Que nous dit Dieu à travers l'expérience profonde vécue dans ce Chapitre ?

Au milieu de notre travail, nous avons entendu un appel particulier : Le Rwanda a pris une place spéciale dans notre prière et notre engagement. Notre vocation de RSCJ ne nous permet pas de contempler sans agir et nous avons exprimé, comme Chapitre, notre désir profond de vivre la solidarité. La richesse que nous donne notre internationalité n'est pas pour nous et, une fois de plus, nous avons entendu le cri des marginaux du monde et l'urgence de nous rendre présentes à eux.

Nous formons une communauté apostolique internationale comme le dit un de nos textes : "Nous sommes convaincues que vivre l'internationalité n'est plus un choix mais une responsabilité face aux appels du monde".

Retourner dans nos pays avec des rêves, des projets, animera chaque pas de la nouvelle étape. Il est le temps de refonder, d'approfondir nos valeurs fondamentales en les exprimant avec la force de cette vie nouvelle que nous apportent les orientations de ce Chapitre. N'oublions pas qu' "un moment de refondation est une expérience de conversion, de confirmation et d'envoi" (Ouverture, Chapitre 1988)

Je suis sûre que Madeleine Sophie nous regarde avec tendresse, avec le désir que sa petite Société, enracinée dans les attitudes et les sentiments de Jésus, ose se risquer et annonce par sa vie l'amour de Dieu qui se donne à nous.

La fin de notre Chapitre coïncide avec une grande fête : l'Assomption de Marie, et nous pouvons la célébrer comme un appel à être pleinement heureuses, pleinement de Dieu. L'Évangile d'aujourd'hui nous parle de la rencontre de deux femmes : Marie et Elisabeth. Toutes les deux portent en elles une nouvelle vie et la joie profonde fait jaillir du cœur de Marie son chant de reconnaissance parce que Dieu a regardé la petitesse de sa servante.

Nous nous préparons nous aussi à une rencontre : la rencontre avec nos sœurs de toute la Société qui nous attendent pour accueillir l'annonciation reçue dans ce chapitre. Avec elles nous chanterons le Magnificat et nous cheminerons orientées par la nouvelle vie que nous avons hâte de communiquer.

Maintenant je veux m'adresser de manière spéciale à celle qui nous a conduites pendant ces douze années avec générosité, simplicité, clarté et profondeur.

Je veux dire aujourd'hui à Helen au nom de toute la Société : "**MERCI**. Nous avons beaucoup appris de toi et de chaque membre de ton Conseil. Nous avons avancé ensemble et nous avons expérimenté la fidélité mutuelle comme une garantie pour l'étape qui vient".

Chaque jour nous nous sommes retrouvées autour d'une table et notre cœur s'est élargi pour accueillir Jésus Ressuscité en chacune de nous. Sa présence a rendu notre cœur brûlant et nous avons osé rêver ensemble, retrouver la vie que

nous portons en nous, une vie que nous voudrions "toute neuve" pour la communiquer avec espérance.

"Le Monastère" - Aylmer , 15 août 1994

\* \* \* \* \*